

LA SOU FFLE RIE REZÉ

LA SOU FFLE RIE REZÉ

PROCHAINEMENT

Sam. 26 fév.	18h	LA CHIMERA <i>Gracias a la vida</i>	Musique traditionnelle	Théâtre Graslin
Mar. 01 mar.	20h	FLORENTIN GINOT <i>Folia</i>	Musique baroque, danse	L'Auditorium
Mer. 02 - 04 mar.	20h	VANILLE FIAUX <i>Come Prima</i>	Théâtre	Le Théâtre
Jeu. 03 mar.	20h	CURTIS HARDING <i>+ Ire partie</i>	Soul, rythme and blues	La Barakason
Ven. 11 mar.	20h	LESNEU <i>+ Grand Veymont</i>	Pop	La Barakason

La Soufflerie, scène conventionnée d'intérêt national, mention Art et création, est un établissement public de coopération culturelle (EPCC), créé et financé par la Ville de Rezé en coopération avec le Département de Loire-Atlantique et la Région des Pays de la Loire.



Elle reçoit le soutien de l'État - Direction régionale des affaires culturelles, dans le cadre du programme des scènes conventionnées.



LES MALADROITS

Joueurs

Avec Joueurs, la compagnie Les Maladroits évoque la question palestinienne au fil d'un voyage immobile et d'une série de portraits, renouvelant encore son théâtre d'objets, formellement original et très documenté. Hugo Vercelletto, co-auteur et interprète du spectacle, donne quelques clés pour comprendre le travail de la compagnie.

TRILOGIE

"*Joueurs* est le dernier volet d'un cycle sur les utopies, l'engagement et l'héritage, entamé avec *Frères* (2016) et poursuivi avec *Camarades* (2018). À chaque fois, nous sommes d'abord mus par une nécessité individuelle, qui devient collective. *Frères* raconte l'histoire du grand-père espagnol d'Arno, qui était anarchiste pendant la guerre d'Espagne, a dû fuir la dictature de Franco puis s'est engagé dans la Résistance dans un second temps. Arno a eu besoin, à un moment donné, de se tourner vers ses origines. Ses recherches nous ont intéressés et nous nous en sommes emparés collectivement : au fur et à mesure du travail, en se plongeant dans l'histoire, la guerre d'Espagne est devenue notre histoire et le grand-père du spectacle est devenu notre grand-père à tous. Le travail nous permet ça. Nous partons d'un matériau documentaire pour ensuite créer la fiction. *Camarades* raconte l'histoire de Colette et pour ce projet-là, nous avons interviewé nos parents. Nous avions envie de nous attaquer à Mai 68, parce que ça nous a travaillé quand nous étions étudiants et qu'il y a quelque chose à déconstruire mais aussi à comprendre pour s'en emparer. Les interviews de nos mères ont été très fortes, pour comprendre l'importance du droit à la contraception et à l'IVG. On a compris que les luttes de nos mères et la manière dont nous avons été éduqués sont le fruit de l'après 68. Une interview a particulièrement touché Benjamin et nous a décidé à parler de féminisme, ce qui n'était pas forcément le projet de départ."

PALESTINE

"Le dernier volet est né d'un voyage que j'ai fait en Palestine. Dans la chambre d'ami d'une colocation, j'avais accueilli un Palestinien pendant deux mois. Nous nous sommes très bien entendus et au moment de partir, il m'a dit : "*Hugo, j'aimerais bien t'inviter chez moi*". C'est comme ça que j'y suis allé, sans autre envie que de découvrir sa culture et son pays. Il n'y avait pas nécessairement d'aspect militant au départ. Mais ce voyage m'a vraiment chamboulé. J'en ai parlé aux autres, après leur avoir envoyé des courriers de là-bas. Ils ont vu dans ce trouble la possibilité de s'intéresser davantage à ce qui s'y passe. Mon témoignage a permis qu'on s'empare ensemble du sujet. C'est devenu une nécessité collective de parler de la Palestine."

AU PLATEAU

"Notre manière d'écrire passe beaucoup par le faire, par les objets. L'héritage du jonglage est là, dans l'idée de manipuler des objets pour raconter des choses. Nous avons simplement arrêté de les jeter en l'air pour nous intéresser à ce qu'ils pouvaient raconter en eux-mêmes. C'est là où l'objet est important. Le théâtre que nous aimons faire est à la fois visuel et porteur d'un sens politique. Travailler conjointement un texte et une image dès le début de la conception du spectacle, nous permet d'avoir quelque chose qui est juste. Pour cela, nous travaillons au plateau à partir d'improvisations qui sont préparées pendant un temps parfois très court. Nous établissons des canevas, essayons de voir comment l'objet nous guide dans l'histoire. Le risque, en partant d'un point de départ très personnel, c'est d'être trop fidèle à ce qui s'est passé. Or ce n'est pas ce qui fera forcément théâtre. La réalité - le travail documentaire comme les histoires personnelles - doit être un matériau au même titre que les objets. Et c'est vraiment cet espace d'expérimentation qu'est le plateau qui nous permet d'être d'accord sur ce que nous produisons. Nous sommes quatre à décider. Si quelque chose nous convainc tous, nous allons le garder. Pour ça, on produit, on filme."

CONSENSUS

"Nous nous mettons d'accord au consensus, pas au compromis. Pour l'espace de la création, nous ne votons pas. C'est assez radical mais il faut que tout le monde soit d'accord, c'est notre seul moyen d'avancer. Pour cela, nous acceptons parfois de ne pas faire de choix tout de suite ou de faire des choix provisoires. Cela peut prendre du temps mais c'est un savoir-faire que nous travaillons depuis longtemps. Nous avons décidé de nous définir comme "compagnie" parce que nous nous sommes fabriqués ensemble. C'est notre force et notre plaisir de collaborer, d'être aux mêmes endroits avec des savoir-faire différents et complémentaires. À nous quatre, nous avons créé une patte."

Propos recueillis par Vincent Théval

Texte, mise en scène et scénographie
Benjamin Ducasse, Valentin Pasgrimaud, Hugo Vercelletto et Arno Wögerbauer

Jeu
Benjamin Ducasse et Hugo Vercelletto

Collaboration artistique
Éric de Sarria

Création sonore
Erwann Foucault

Création lumières
Jessica Hemme

Création costumes
Sarah Letierrier

Collaboration à la scénographie Maïté Martin

Collaboration à l'écriture
Guillaume Lavenant

Régie tournée en alternance
Jessica Hemme et Azéline Cornut

Chargée de diffusion
Mélanie Fortin

Chargée de production et de la logistique de tournée
Pauline Bardin

Régie générale Jeff Havart

Coproductions (en cours)
Théâtre de Lorient CDN,
Théâtre Le Passage, Le Grand R, Le Grand T et RIPLA,

Trident, Théâtre de Laval, L'Hectare, Le Sablier, Les 3T-Théâtres de Châtellerauld, Théâtre Quartier Libre, La Soufflerie, Théâtre Jean Arp, Théâtre Quartier Libre

Avec le soutien de l'État / Ministère de la Culture / DRAC des Pays de la Loire dans le cadre de la convention triennale 2020-2022 ; de la Région Pays de la Loire (aide à la création en cours) ; du conseil départemental de Loire-Atlantique dans le cadre de la convention triennale 2020-2022 ; de la Ville de Nantes (aide à la création)